



HAL
open science

Faire avec et pour les acteurs de terrain : enjeux méthodologiques des théories de l'activité pour agir sur la temporalité longue d'une démarche ethnographique

Sylvie Moussay, Laurent Dastugue, Sébastien Chaliès

► To cite this version:

Sylvie Moussay, Laurent Dastugue, Sébastien Chaliès. Faire avec et pour les acteurs de terrain : enjeux méthodologiques des théories de l'activité pour agir sur la temporalité longue d'une démarche ethnographique. COLLOQUE INTERNATIONAL ET INTERDISCIPLINAIRE ETHNOGRAPHIE ET RECHERCHES PARTICIPATIVES. ACTUALITÉS DES FORMES DE RECHERCHE-ACTION EN SCIENCES SOCIALES, Jan 2024, Lyon, France. hal-04423138

HAL Id: hal-04423138

<https://hal.science/hal-04423138>

Submitted on 29 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Faire avec et pour les acteurs de terrain : enjeux méthodologiques des théories de l'activité pour agir sur la temporalité longue d'une démarche ethnographique

Moussay, Sylvie, MCF HDR Université Clermont Auvergne
Sylvie.Moussay@uca.fr

Dastugue, Laurent, MCF, Université Clermont Auvergne
Laurent.Dastugue@uca.fr

Chaliès Sébastien, PU, Université de Montpellier
Sebastien.chalies@umontpellier.fr

Mots clés

Théories de l'activité, recherches collaboratives, méthodes, temporalité, démarche ethnographique

1. Introduction

Repenser les relations entre les sciences et la société apparaît comme l'une des réponses possibles aux défis sociétaux et environnementaux du moment. En France, la loi de programmation de la recherche (LPR)¹ invite les chercheurs à expérimenter de nouvelles voies centrées sur les relations entre « sciences, recherche et société ». Dans ce cadre, les recherches-actions de type participatif et collaboratif, les « recherches impliquées » ou encore les recherches citoyennes ouvertes sur des débats publics, des sondages délibératifs, des conventions citoyennes sont toutes² fondées sur un enjeu démocratique et transformatif (Dionne et al., 2022) et un renouvellement des rapports entre la production de connaissances et l'action sur le terrain. Aujourd'hui, pour nombre de chercheurs, l'engagement dans les recherches collaboratives n'est pas sans, en retour, réinterroger leurs manières de faire de la recherche. Ils doivent ainsi réinventer leurs procédures de contractualisation avec les participants et adapter les formes de présence sur le terrain pour un renforcement localisé de la construction des données (Secheppet & Leblanc, 2021) selon des empans spatiotemporels variés. Particulièrement, les recherches dites transformatives (Chaliès & Bertone, 2021) portant intrinsèquement un développement de l'activité de travail (Moussay, 2019) dans un contexte d'urgence (écologique, éducative, sanitaire...) soulèvent de nouvelles problématiques méthodologiques articulées à des défis de collaboration entre chercheurs et acteurs visant une meilleure intelligibilité du travail et de l'expérience professionnelle. Parmi les diverses questions, celle relative à l'intérêt d'agir sur la temporalité longue d'une démarche ethnographique selon une double visée d'intervention *avec* et *pour* les participants et d'approfondissement des données sur l'expérience, apparaît comme particulièrement significative. Elle est placée au cœur de notre communication dont l'objet consiste, plus précisément, à interroger, sous l'angle de la temporalité, le caractère heuristique d'un métissage

¹ Extrait du rapport annexé à la loi de programmation de la recherche loi n°2020-1674 du 24 décembre 2020 : « Pour les scientifiques, ce nouveau mode de relation, plus riche et plus interactif, exige de se mettre davantage à l'écoute des attentes et des questions de la société ; pour les citoyens, il suppose d'avoir accès à une information de qualité qui leur permet de comprendre les avancées scientifiques et technologiques, de discuter de leurs enjeux et d'y participer ».

² Par convention, nous identifierons toutes ces recherches à des recherches collaboratives dans la suite du texte.

méthodologique entre la démarche ethnographique et les méthodes relevant des théories de l'activité, et ses conséquences sur les modes de collaboration entre chercheurs et acteurs.

2. Principaux postulats

En partageant le principe de prudence épistémologique et théorique d'un rapprochement entre l'ethnographie et d'autres programmes de recherche (Azéma et al., 2020), nos travaux avancent trois postulats fondateurs du métissage entre la démarche ethnographique et les méthodes de recherche orientées « activité ».

Le premier postulat s'appuie sur l'intérêt d'appréhender la complexité de l'activité humaine en accédant à ses dimensions culturelles et historiques. Dans la démarche ethnographique, chercheurs et acteurs se trouvent engagés sur le terrain pour évoquer les pratiques à travers les rapports qu'elles établissent avec l'environnement social et le contexte culturel spécifique. Or, en mobilisant les méthodes d'entretien d'autoconfrontation propres aux théories de l'activité, les chercheurs peuvent suspendre le déroulement temporel de cette démarche pour proposer aux acteurs d'analyser plus en profondeur leur expérience située à l'aune des événements passés, des ruptures historiques, des épreuves du travail qui ont dû être surmontées.

Le deuxième postulat permet de considérer le « réel comme référent » (De Sardan, 1989) et d'accorder un primat au point de vue de l'acteur. En se rapprochant du milieu de vie et des situations de travail, la démarche ethnographique consiste à observer et questionner les acteurs pour mieux comprendre leurs représentations du réel à travers les discours ou les récits (Céfaï, 2003). A ce niveau aussi, les méthodes d'entretien d'autoconfrontation présentent un intérêt complémentaire certain. Elles permettent en effet, d'inviter les acteurs non plus seulement à rendre des comptes après coup sur leur activité mais davantage à la signifier, c'est-à-dire à entrer dans sa syntaxe profonde et les raisonnements pratiques y étant associés (Ricoeur, 1986). Ces méthodes permettent donc de gagner en intelligibilité en favorisant l'étayage des chercheurs par les acteurs.

Le troisième postulat situe la plus-value du métissage méthodologique au niveau des transformations possibles de l'activité objet d'étude. La démarche ethnographique, par ses procédés d'entretiens fondés sur la récursivité (De Sardan, 1995), peut aider l'acteur à repenser et développer les réponses obtenues lors d'un entretien précédent mais aussi à envisager de nouveaux possibles. Ces derniers peuvent être investis à l'occasion des entretiens d'autoconfrontation soit en les concrétisant pour les rendre envisageables lors du retour au travail soit en permettant aux acteurs de juger de leur pertinence parce qu'ils auraient déjà été investis.

3. Méthodologie

Notre communication prend appui sur trois terrains de recherche, tous investis pour étudier la transformation des savoir-faire professionnels compte tenu des enjeux liés à la transition écologique : la viticulture, l'architecture et l'artisanat d'art. Sur ces terrains, différentes hybridations méthodologiques entre l'approche ethnographique et les théories de l'activité ont été testées. Précisément, pour chacune des études, ces hybridations ont engagé les chercheurs et l'(les) acteur(s) dans un processus de construction des traces filmiques d'activité qui par la suite ont été les supports aux entretiens d'autoconfrontation.

4. Résultats

Les résultats obtenus réinterrogent les modes de collaborations chercheurs - acteurs selon trois variations temporelles dans l'enquête ethnographique. Les entretiens d'autoconfrontation ont permis une décélération dans le flux temporel de l'enquête ethnographique et la construction plus fine avec les acteurs de l'épaisseur culturelle et historique de leur savoir-faire. A contrario, ils ont parfois accéléré l'enquête ethnographique en permettant d'accéder aux critères d'intelligibilité de leurs actions. Enfin, ils ont permis de « sur » accélérer l'enquête

ethnographique en projetant les acteurs dans des évolutions possibles de leurs savoir-faire à moyen et longs termes.

Décélération de l'enquête ethnographique pour saisir les dimensions historiques et culturelles de l'expérience d'un vigneron-éleveur

L'observation à *distance* a été l'occasion de collecter les données sur les sites web dédié à Paul vigneron-éleveur, puis de repérer les moments forts d'héritages et les possibilités d'actions ancrées dans le viti-pastoralisme. Sur la base de ces *traces*, un entretien biographique a engagé Paul dans la description de son travail, de la reprise de la ferme de son père au changement progressif du projet d'élevage de brebis pour contribuer au développement de la ferme résiliente et à une viticulture alternative. Cet entretien a permis d'identifier les valeurs gouvernant l'activité de Paul, en particulier le rapport à l'animal comme complice de son activité viticole, exemplifié à travers l'action de conduite du troupeau. L'observation *in situ* a immergé les chercheurs au cœur de cette action, elle s'est enrichie des commentaires de Paul sur ses brebis vues au départ comme « les anarchistes de la bande », selon le berger de l'estive, et qui l'ont obligé à mettre en place une « forme de pédagogie » (être davantage présent avec le troupeau, les manipuler au chien, en faire un troupeau *habitué*). En cours d'immersion, l'entretien d'autoconfrontation a marqué un arrêt sur la technique de garde, offrant l'opportunité à Paul de dépasser le déjà-vécu et le déjà-dit en formalisant les actions produites, référées à un « travail d'indien » et construites sur la connaissance du terrain, l'ouverture de tous les sens « la vision des bêtes et l'écoute des cloches », l'appui des chiens et des agriculteurs comme informateurs.

Accélération de l'enquête ethnographique en accédant à l'intelligibilité des actions des architectes formateurs

Mener une enquête ethnographique sur les activités d'accompagnement des architectes formateurs de l'association AMACO, auprès des professionnels de la construction et de l'architecture dans la réalisation de projets éco-responsables transformant la terre crue disponible localement en matériaux de construction, permet de faire progressivement émerger un principe fondateur de leur pédagogie : « *Faire jouer la magie de la matière* ». L'observation et la description de la variété des situations proposées (expérimentations scientifiques, ateliers techniques et constructifs, scène artistique) et des activités y étant déployées permettent de mettre en évidence que les architectes formateurs travaillent à rendre « magiques » les potentiels constructifs et esthétiques de la matière naturelle.

En complément, les EAC menés avec ces derniers permettent de souligner combien les activités engagées n'adviennent pas, *a contrario*, par magie et qu'elles sont pleinement rationnelles. Elles se structurent selon des règles normatives et des raisonnements pratiques partagés et rigoureusement respectées par le collectif.

Suraccélération de l'enquête ethnographique pour projeter les artisans d'art dans les transformations

Un dispositif transformatif a été mis en œuvre dans une école de formation à la lutherie auprès de trois artisans d'art luthiers et de leurs huit élèves. Ce dispositif a consisté à engager les artisans d'art luthiers dans différentes situations de formation leur permettant d'être en « présence corporelle », de « mettre la main » et « avoir la main » sur leurs connaissances et savoir-faire, d'en faire un substrat potentiel de transmission aux élèves avant de les accompagner dans un travail de mise à leur main. A l'occasion du dispositif, un enregistrement audiovisuel a été réalisé puis des entretiens d'autoconfrontation et d'alloconfrontation ont été menés avec les participants. Les données recueillies ont été ensuite traitées pour accéder aux significations accordées à leurs actions par les participants ainsi qu'aux raisonnements pratiques y étant associés. Les principaux résultats montrent combien en reprenant la main sur leurs

savoir-faire, les artisans d'art luthiers se détachent de leur intention première consistant à faire reproduire et accompagnent davantage les élèves dans la construction de leur propre style professionnel.

Bibliographie sélective

Azéma, G., Secheppet, M., et Mottaz, A.-M. (2020). Envisager une ethnographie énaactive ? Réflexions illustrées. *Activités* [en ligne], 17(2). <https://doi.org/10.4000/activites.5407>
DOI : 10.4000/activites.5407

Cefai, D. (2003). *L'enquête de terrain*. Paris : La Découverte.

Chaliès, S., et Bertone, S. (2021). Faire de la recherche fondamentale de terrain ou la nécessité d'instituer une relation de consubstantialité entre visées scientifiques et technologiques, 210, 51–68.

Dionne, P., Baribeau, et Savoie-Zajc, L. (2022). L'activité de recherche qualitative à un carrefour de visées transformatrices et émancipatrices. *Recherches qualitatives*, 41(1), 1-381.

Moussay, S. (2019). Développement du pouvoir d'agir par l'expérience vécue et l'agentivité transformatrice au travail. Conception d'un programme de recherche fondamentale de terrain impliquant chercheurs et professionnels. Note de synthèse pour l'Habilitation à Diriger des Recherches, non publiée, Université Clermont Auvergne.

Olivier De Sardan, J.P. (1989). Le réel des autres. *Cahiers d'études africaines*, 113, 127-135.

Secheppet, M., et Leblanc, S. (2021). Articuler les niveaux d'activité par les temporalités et les significations. *Éducation et socialisation*, 61 | <https://doi.org/10.4000/edso.14918>